

L'ENFER DES INNOCENTS

C' était un beau petit village vosgien niché au milieu des forêts et perché au-dessus du lac de Gérardmer.

Un beau petit village qui aurait pu voir la guerre finir sans trop de souffrance.

Son martyre a commencé en septembre 44.

Le maquis de La Bresse se fait encercler et massacrer avec des raffinements dignes des pires SS.

Emmenés à la salle Jeanne d'Arc à coups de crosse ils y sont interrogés par des SS et des miliciens.

Mis à genoux dans un couloir, frappés, martyrisés, les membres brisés, presque aveugles, ils seront fusillés à terre ne tenant plus debout.

Le 3 octobre, les premiers obus alliés tombent sur le village. Six semaines de pilonnage ininterrompu. 42 jours 42 nuits

Les habitants restent terrés dans les caves, plus de pain plus de lait pour les enfants, les maisons brûlent ou s'écroulent, on enterre les morts sans cercueil dans les jardins et les obus continuent de tomber.

Le 8 novembre à 7h la feldgendarmerie, rentre au village et demande au clergé de réunir les hommes de 15 à 65 ans sur la place.

A 10 h 500 ou 600 hommes prennent le chemin de l'exil. Les maisons sont pillées et les allemands sans pitié. Ils ne laisseront pas un médecin, pas un pharmacien. Vieillard, infirme tout le monde est emmené. Les femmes sortent pour un dernier au revoir au père, au frère, au mari.

Leur calvaire ne faisait que commencer.

Le lendemain on demande à cette population affamée, à bout de force, d'avoir quitté le pays à midi, mais il n'y a plus que des femmes, des enfants, des malades. On leur demande de se diriger vers la forêt. A midi le misérable convoi s'ébranle, à sa tête le vénérable curé de 80 ans.

La neige tombe épaisse, aveuglante. Déjà les vieux s'effondrent, dans certaines fermes des femmes préfèrent brûlées ou écrasées que mortes de froid en forêt, mais sans pitié on les sort des caves avec des bébés agonisants.

On marche de 12 à 19 h et déjà le convoi s'étire.

La nuit tombe, il faut d'arrêter. La neige souffle en rafale, ce sera "la nuit terrible". On s'assoit dans la neige et certaines mamans se couchent sur leurs petits, mais c'est la catastrophe. Beaucoup ne peuvent plus bouger, auront les pieds gelés.

Ils ont fait 10 km la veille et ils devront faire 10 km dans des conditions très dures.

Arrivés dans une vallée, on leur assigne une dizaine de maisons en plein front, sans soins sans nourriture. Toute la colonne restera mouillée, gelée sans linge de rechange, sans une chaise pour s'asseoir et cela pendant une semaine.

Les femmes ont les pieds gelés et certaines hurlent de douleur.
après 8 jours, les allemands sont avertis qu'une épidémie guette la population et cela pourrait être dangereux pour eux.

enfin ils nous autorisent à passer les lignes. 11 h notre chemin de croix se termine. Nous n'avons plus rien, notre village n'existe plus, les hommes ont disparus. En 3 jours tout a été détruit.

Voici chers amis de toutes nationalités, un petit témoignage de ce mon pays a subi, mais à ce jour des enfants meurent sous les bombes, des villes sont détruites, des mamans pleurent au nom de qui de quoi.
Les tyrans existeront toujours, la bêtise et la haine seront toujours là, alors je ne peux que répéter aux jeunes générations, soyez vigilants , plus jamais ça.

Je vous remercie de votre attention et cette année encore prions pour la paix

Au plaisir de vous revoir bientôt
Je vous embrasse